



Festival de La Chaise-Dieu



Sarcos cultive sans ambages le goût du partage

« Beaucoup de personnes vivent sans comprendre la musique, sans l'aimer. Si c'est un choix délibéré, je l'accepte. Mais le plus souvent, c'est parce qu'elles n'y ont jamais eu accès. Et ça, je le refuse. »

Jean-Philippe Sarcos a un amour fou pour la musique et veut naturellement le partager. C'est pour cette raison que le chef du Palais royal a aussi une très forte activité pédagogique et milite pour que d'autres le suivent afin de sauver une culture en péril.

« Bien sûr il y a beaucoup de choses qui sont



CREDO. La musique est un moyen de s'élever vers le beau.

faites mais c'est quantité négligeable au regard de toutes ces personnes et en particulier les jeunes qui n'ont pas accès à la musique et à la culture en général. Tous les interprètes doivent s'y mettre et en particulier les plus grands, les plus charismatiques. Ils répondent qu'ils n'ont pas le temps ? S'ils l'ont pour le public huppé des grandes salles, ils l'ont aussi pour les publics défavorisés. »

Jean-Philippe Sarcos dirige régulièrement pour ces fameux jeunes des banlieues. « Je suis toujours surpris par leur écoute. Il

ya un vocabulaire aussi à avoir. Il n'y a rien de faux à dire que Bach et la techno ont la même régularité dans le tempo. »

Investissement

Mais Jean-Philippe Sarcos ne se focalise pas sur ce public stigmatisé. Depuis 15 ans, il est aussi à la tête d'une Académie de musique qui travaille sur Paris avec des étudiants des Grandes écoles, de HEC à Polytechnique. « Ce ne sont pas que des gosses de riches, il y a beaucoup de travailleurs acharnés. Tous ces jeunes seront demain à la tête de nos grandes entreprises. Parmi eux, il y

a les futurs mécènes du Festival de La Chaise-Dieu. C'est donc plus qu'important de les sensibiliser à la culture. Il y a dans les élites actuelles un certain niveau de culture, il faut le maintenir, ne serait-ce qu'à titre d'exemple pour qu'Orange subventionne la musique et pas seulement football. »

C'est aussi pour eux l'occasion de s'aérer l'esprit, même si sur ce point Jean-Pierre Sacros est un tantinet rigoriste : « La musique n'est pas un art du divertissement, c'est un moyen de s'élever vers le beau. » ■